

Rendez-vous : les retraités de l'aéroport

Autor(en): **Hug, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

René Hug

Photo Yves Debraine



Les «lundistes», vous connaissez? Si vous passez par l'aéroport de Genève-Cointrin un lundi matin, vous avez toutes les chances de les rencontrer. Il s'agit d'une quinzaine de retraités qui ont passé la plus grande partie de leur activité professionnelle dans les services de l'aéroport (Swissair, douane, PTT, CFF ou Sécurité aérienne). La plupart ont commencé dans l'ancienne aéro-gare, du temps où il régnait à l'aéroport un «esprit de village».

«Aujourd'hui, tout a bien changé, confirme Charles Schaffter, l'ancien patron de la Douane suisse après 40 ans de service. C'est bien sûr plus difficile de connaître tout le monde, et l'on ne connaît plus tous les visages...» C'est sous l'impulsion d'un ancien cadre de Swissair, Jean Widmer, que le groupe des «lundistes» a vu le jour. La rencontre du lundi est traditionnelle, mais elle prévoit toujours un programme intéressant: «Lundi prochain, nous irons visiter les cuisines de Swiss Gourmet, le service de ravitaillement de Swissair!» précise Jean Widmer. Créé en 1989, le groupe a connu des activités multiples: un concours de tir à Sergy (France) où se trouve le Centre sports et loisirs de Swissair, un concours de quilles à Mategnin, un grand prix de minigolf aux Diablerets, des excursions au Signal de Bougy et à Verbier et beaucoup d'autres rencontres encore. Des souvenirs? «On en a tous beaucoup, lance Jacques Cherix, aussi un ancien de Swissair, nous avons tous vécu de grands moments à l'aéroport. Nous étions tellement habitués à nous rencontrer régulièrement lorsque nous étions au travail, que nous n'avons pas pu nous passer de perpétuer ce que nous appelons aujourd'hui une tradition.» Ces hommes, aujourd'hui retraités, sont en quel-

que sorte de ceux qui ont «fait l'aéroport». Ils étaient aux commandes de différents services lors du déménagement de l'ancienne à la nouvelle aéro-gare en 1968. Ils ont aussi suivi de très près la progression et les transformations du transport aérien au cours des années, ils ont vu évoluer le trafic de quelque deux millions de passagers par année à plus de cinq millions! Une telle progression exige beaucoup de changements dans les structures des services et de nouveaux aménagements techniques. Pour ces «lundistes» une page s'est tournée aujourd'hui et ils aiment bien évoquer tous ces souvenirs. Parce que l'aéroport d'aujourd'hui devient chaque jour un peu différent, mais cela ne les empêche pas de commenter l'évolution: «Alcazar, c'est bien loin d'être fait!» précise Théo Vonlanthen, ancien collaborateur de Swissair. C'était quelques jours avant que l'on apprenne l'échec des négociations... En écoutant ces hommes, qui ont connu les difficultés que pose l'évolution du trafic aérien, on se demande s'il ne serait pas indiqué de les considérer comme un conseil des «anciens», qui jouerait un rôle consultatif lorsque d'importantes décisions sont à prendre concernant l'évolution de l'aéroport. Il est vrai que les «lundistes» ne voient dans leur groupe qu'un but amical et qu'ils ne souhaitent pas «mettre leur grain de sel» dans les décisions prises par leurs successeurs. Néanmoins, leur expérience est riche. Roger Beck, par exemple, ancien responsable de la gare CFF de Genève-Aéroport, a suivi de très près la naissance du nouvel axe ferroviaire qui a permis au train de gagner l'aéroport. Il a assisté à sa construction jour après jour. Aujourd'hui à la retraite, il s'est joint aux «lundistes» et participe également à leurs activités. Ce ne sont pas les retraités d'une entreprise, mais bien d'un groupe d'entreprises qui, dans leur ensemble, font l'aéroport de Genève où travaillent chaque jour plus de 4000 collaborateurs. Au nombre des sujets de réflexion des rencontres du lundi, les problèmes d'aujourd'hui sont aussi à l'ordre du jour.

R.H.